

Analyse Discursive d'un rite Traditionnel d'intercession Pour la Guérison Chez le Peuple Bandjoun Dans la Région de l'Ouest-Cameroun

Bakam Emma Flaricelle

Docteur en Linguistique Appliquée obtenu à l'université de Yaoundé I – Cameroun

***Corresponding Author:** Bakam Emma Flaricelle, Docteur en Linguistique Appliquée obtenu à l'université de Yaoundé I – Cameroun

Résumé: Cet article présente l'analyse discursive d'un rite traditionnel d'intercession pour la Guérison. Dans ce rite, on trouve, d'une part, l'exécutant et le malade, d'autre part, des Objets à utiliser pendant le rite : de la nourriture et du vin. A ce rite de guérison, sont mêlés d'autres rites tels que le rite de sacrifice et le rite de crane. Le rite de guérison est, comme son nom l'indique, un rite fait dans le but de guérir un malade. Il consiste à retirer de la terre une Sorte de « poison » appelé « ƙɔp » en ɣɔmálá?. Des actions sont menées avant et après le Déterrement de ce « poison »; il s'agit en l'occurrence des gestes et des paroles chargés d'un sens fort symbolique. Parfois prononcées à basse et à haute voix, ces paroles, peut-être Idiomatiques, sont particulièrement dotées d'une force agissante qui peuvent être curatives et, Par prolongement, prophylactiques. Des lors, quels sont les sémantismes à même de produire les effets escomptés ? autrement dit, quels sont les mots capitaux susceptibles d'être Considérés comme la clé de voute dans ce rituel de guérison ? Pour y parvenir, nous avons Assisté à un rite d'intercession pour la guérison dans lequel les paroles ont été enregistrées, transcrites et interprétées. Des analyses ont été faites aussi bien sur le plan discursif que gestuel. Ce travail vise donc à rendre compte des résultats qui en découlent.

Mots-clés: ɣɔmálá?, langue camerounaise, parole curative et prophylactique, stratégie Enonciative.

1. INTRODUCTION

Notre article analyse des discours prononcés pendant un rite d'intercession pour la guérison chez les Bandjoun à l'Ouest du Cameroun. Situé dans le département du Koung-khi, Bandjoun est un village où le « jo », dialecte de la langue ɣɔmálá? est parlé. Le ɣɔmálá? regroupe 14 dialectes. Dieu et Renaud (1983) les présentent comme suit :

ɣɔmálá? central : Bandjoun, Baham, Bayangam, Bahouan.

ɣɔmálá? Nord : Bafoussam, Baleng.

ɣɔmálá? Sud : Batie, Bapa, Badengkop.

ɣɔmálá? Ouest : Bameka, Bamendjou, Bamougoum, Bansoa, Bafounda.

La carte ci-dessous présente quelques villages autour de Bandjoun.

Nous nous interrogeons sur la puissance des paroles prononcées pendant le rite d'intercession pour la guérison. Il est démontré chez les Bandjoun que les paroles prononcées par les parents dans la colère sont si puissantes qu'elles pénètrent pour se cacher dans le sol et agissent en source pour détruire, perforer et atteindre un but de vengeance.

On parle de,

« ƙɔp » qui signifie un ensemble de paroles maléfiques. Alors, quand un prophète détecte le « ƙɔp », on organise un rite pour le creuser.

I- Analyse de discours selon l'acronyme S-P-E-A-K-I-N-G de Dell Hymes (1966)

En Sociolinguistique, le modèle SPEAKING est un modèle mnémotechnique développé par Dell Hymes (1966). Il s'agit d'un outil contribuant à identifier et catégoriser les Composantes d'une interaction linguistique. Cet outil a été créé par Hymes qui pensait que Pour parler convenablement une langue, il fallait non seulement en maîtriser le vocabulaire et la grammaire mais aussi connaître le contexte d'emploi de chaque mot pour que sa pensée soit Plus facilement mise en œuvre. Hymes l'a structurée en construisant l'acronyme S-P-E A KI-

N-G (S= Setting and scene, P = participant, E = ends, A = acte sequence, K= key, I= Instrumentalities, N = norms and G = genres)

Setting and Scène : Cadre

Il s'agit tout à la fois du cadre physique (temps et lieu) et du cadre psychologique. Le rite d'intercession pour la guérison a eu lieu le matin dans un quartier de Bandjoun appelé Hiala?, Plus précisément dans la concession de Tá sa ? Fokäm. Ce rite a été tenu un des jours autorisés A faire le rite. Ce jour est appelé *ntâmdzə*. L'exécutant du rite, le malade et tous les autres Participants du rite y étaient engagés. Avant le début du rite, l'exécutant s'est mis en tenue de Circonstance pour faire le rite. Pendant le rite, il répondait à toutes les questions qui lui étaient Posées et respectait toutes les instructions qui lui étaient données. Le malade avait pris la Peine d'apprêter tout le nécessaire pour l'exécution du rite et exécutait aux ordres de L'exécutant pendant le rite. Les participants, quant a eux, ont été présents du début a la fin du rite.

Participants : les Participants

Les participants au rite de guérison sont : l'exécutant du rite, Si (Dieu), le malade, L'accompagnateur du malade, les ancêtres, l'ami de l'officiant du rite, le cameraman, la Famille et les voisins du malade. Tous ceux-ci sont présents et participent d'une façon ou D'une autre au déroulement d'une action.

- *Le guérisseur* : il exécute le rite et accompagne ses actions par des discours qu'il tient.
- *Son accompagnateur* : il joue également un rôle capital dans le rite. Si les membres de

la famille du malade ont eu du mal a retrouver l'endroit ou on a enterre les grands Parents, il va creuser cet endroit pour retirer les crânes sous l'ordre de l'exécutant du RiteCar pendant que l'exécutant creuse la terre d'un côté pour retirer le «*ƙɔp*», de L'autre côté, son accompagnateur déterre les crânes qui peuvent se trouver sous un Foyer. Le fait que les crânes se trouvent en dessous du foyer sur lequel on prépare est Une malédiction pour la famille. Car, ce sont les têtes des grands-parents qui sont Brulées. L'accompagnateur du notable de *Si*, chargé d'exécuter le rite, l'aide dans L'exécution de certaines taches. Par exemple, l'accompagnateur de l'exécutant du rite Pendant le rite de sacrifice implique dans un rite de guérison allume le feu dans un Foyer qu'il a lui-même tué et brulé le coq (avec ses plumes) que le malade a offert en Sacrifice comme offrande à *Si*.

- *Le Malade*

Ce dernier obtempère aux ordres de l'exécutant. Au moment d'égorger la poule qu'il a Offert pour le sacrifice, il aide l'exécutant en arrêtant le coq afin que l'exécutant tienne la Tête pour l'égorger. Aussi, prononce-t-il des paroles pour demander a *Si* de le délivrer de Sa maladie.

- *L'accompagnateur du Malade*

C'est un ami et confident du malade. Étant un adepte de la religion patrimoniale Bandjoun, il aide le malade a comprendre le fonctionnement de celle-ci. Pendant le rite, il

Peut poser des questions a l'exécutant pour amener les participants au rite a mieux Comprendre le pourquoi de certaines actions : il soutient également le malade en lui soufflantles paroles qu'il doit ajouter a son discours adressé a *Si* et aux ancêtres.

- *La famille et le Voisin du Malade*

Ils sont des spectateurs et apportent tout ce qui est nécessaire à l'exécution du rite.

- *Les Ancêtres et Si*

Absents physiquement, ils écoutent et accompagnent spirituellement l'exécutant dans ses actions.

- *Le Cameraman*

Il enregistre le discours et les images sous forme de vidéo. Il pose des questions. S'il se Rend compte que l'exécutant tient son discours à voix basse, il peut, par exemple, lui demander de parler un peu fort surtout si son travail porte sur le langage. Car pour Transcrire et traduire il faut des données audio audibles.

Ends : les Finalités

Il s'agit d'une part du but ou de l'intention, d'autre part du résultat de l'activité de la Communication. Si Hymes (1966) distingue ces deux sous-composants, c'est que le but et le Résultat d'une action ne coïncident pas toujours. Le but principal est la guérison. Le but Secondaire est de permettre aux participants de renouer une relation avec les Morts. Pour ce qui est des résultats de l'activité de communication, nous disons que c'est l'exécutant et le Malade qui parle pendant le rite. Ils s'adressent à *Si* et aux ancêtres. Ils utilisent leur voix Pour communiquer en *ɔmála?*. Ils parlent de ce pouvoir maléfique « *ɔp* » qui se trouve dans la concession et invitent *Si* et les ancêtres à venir les effacer dans la concession, car celui-ci fait beaucoup de mal.

Acts : Séquences

Il s'agit de l'ordre chronologique de l'événement.

Esquisse de déroulement du rite d'intercession pour la guérison

Ce rite se fait par le creusage d'une terre qu'on appelle « *ɔp* » qui est supposé causer Malheurs et maladies aux fils, filles, petits fils et petites filles de la concession. Toutefois, Plusieurs actions sont menées avant et après le creusage de cette terre Spécifique en dessous de la terre sur laquelle nous marchons et différente de celle-ci.

Actions Menées Avant le Creusage du « *ɔp* »

Le rite commence avec l'exécutant du rite qui est un voyant. Il fait un geste avec ses mains *ná sí?khu?* étant placé devant l'un des arbres sacres de la concession. Ce geste permet à l'officiant du rite de localiser exactement le ou les lieux à creuser. Cette vision est un pouvoir naturel que possède le guérisseur. Il l'a dans les mains depuis sa naissance et on l'appelle *khu?*

Après ce geste de la main, il lance des grains d'une maniguette sucrée (*Aframomum sp.*) Communément appelée jujube sur le lieu sacre pour demander à *Si* de lui indiquer l'endroit Exact à creuser. Le pouvoir que possède l'exécutant ne lui permet pas seulement de localiser le lieu exact à creuser cette terre empoisonnée, mais aussi de localiser le lieu exact où creuser les cranes si la famille a eu du mal à retrouver le lieu où les grands-parents ont été enterres. En faisant ces incantations et des gestes, l'exécutant peut voir un ou plusieurs endroits à Creuser.

Action Menée Après le Creusage du « *ɔp* »

Après avoir creusé le « *ɔp* », on l'efface entièrement par le rite de finition. Ceci par les paroles prononcées par l'exécutant sur la nourriture qu'il lance et sur le vin qu'il verse dans le ou les lieux creusés et au niveau des lieux sacrés de la concession. Ces nourritures et vins tels que le pilé de maïs *pú?msé*, le sel, le cola, le haricot et le vin blanc, le sang du coq sont utilisés pour accompagner l'effacement du « *ɔp* » pendant le rite.

Key : Tonalité

Cette composante très proche de la précédente, permet cependant de caractériser de façon Plus détaillée l'activité du langage sur le plan linguistique ou paralinguistique. Le langage se tient à chaque étape du rite et est doté d'une signification. Au début du rite, l'exécutant, dans Son discours et pendant le rite, invite *Si* et les ancêtres à venir guérir, enlever la malédiction dans la lignée de sa? Fokam. Il lance les grains de « jujube » après le discours pour les Flatter et adoucir leur cœur. Nous pouvons observer cela dans les propos de l'exécutant

Pendant le rite lorsqu'il dit :

-Po ntamdza há gú? pə ná ŋkwítá guŋ monəŋ awé lá? ɔ

Vous prendre devant donner force 1pl inf aider tout gens tout concession ici « Levez-vous pour donner la force a tous les gens de cette concession » Après le creusage du « ʃɔp », l'exécutant remercie *Si* et les ancêtres de l'avoir assisté Pendant le rite. Comme remerciement, il offre la tête de l'animal. Dans le discours ci-dessous

Il dit :

Thá nòm, pjə wə ntɪŋnjə dzə po, bə wə há bí po, Tête animal 1pl prog se tenir devant 2pl être prog donner à 2pl «Voilà la tête de l'animal que nous vous donnons»

Après avoir tenu ce discours, il enfouit la tête de la poule dans un trou qu'il creuse de ses mains et referme ce dernier qui se trouve au niveau de l'un des lieux sacrés *tsu?si* de la concession. Ces derniers sont des endroits choisis dans la concession pour permettre aux enfants de se recueillir ou de communiquer avec *Si* et leurs ancêtres.

Instrumentalities : interprétation

Il s'agit des moyens de la communication. C'est la composante fondamentale de toute Cette grille, puisqu'il s'agit, d'une part des canaux de la communication et, d'autre part, des Codes qui lui correspondent. Parmi les canaux, citons au niveau théorique le langage parlé et la gestuelle faite de doléances. L'exécutant par moment tient un discours en faisant les gestes. Exemple : lorsqu'il lance de la nourriture dans les lieux déterrés, c'est pour demander aux ancêtres d'effacer la malédiction. Il ne parle pas toujours en faisant des gestes. La langue utilisée dans le discours est le *jo*, dialecte du village Bandjoun. Les lieux sacrés sont symbolisés par des arbres et des pierres et indiquent qu'il s'agit des endroits où se trouve *Si*.

Norms : les Normes

Il s'agit des règles sociales régissant l'événement et les comportements des

Participants. Dans la religion patrimoniale Bandjoun, il existe des jours appropriés pour

L'exécution d'un rite. Ces jours qui doivent être respectés sont : ntamdza, səsü, tamgö, et existent dans le calendrier *ɔmálá?*. L'exécutant du ritetient ses différents discours soit sur le lieu où on a déterré le « ʃɔp » ou bien le crâne, soit dans les différents lieux sacrés de la concession Car ce sont des endroits réservés à *Si*. Après la prononciation de chaque discours, l'exécutant doit déposer de la nourriture afin que *Si* et les ancêtres puissent se nourrir. Toutefois, un étranger dans la concession ne doit pas arriver sur ces lieux sacrés de la concession et méditer du mal de quelqu'un sinon il sera frappé par une

Puissance ancestrale.

Lorsque l'exécutant du rite parle personne d'autre ne doit l'interrompre. Car lorsqu'il parle, il est en contact direct avec *Si* et les ancêtres. Il a acquis ce pouvoir de parler et de se faire écouter naturellement. Nous le voyons parler mais son esprit est ailleurs, dans un autre monde.

Genre

Cette composante oblige le chercheur à définir la situation de communication en fonction des catégories qui distinguent les membres d'une communauté. L'exécutant du rite est celui qui Parle le plus pendant le rite. Puisque c'est lui qui détient le pouvoir de communication avec Dieu et avec les ancêtres. Le malade aussi parle. Car, le rite est fait en son honneur. Il implore la guérison. Les ancêtres et *Si* à qui les messages sont destinés, écoutent et répondent aux doléances en apportant la guérison et la paix dans la concession.

II- Analyse du Corpus

Nous analysons notre corpus à partir de ses traits linguistiques qui sont des méthodes d'analyses textuelles. Ce sont : la syntaxe, la pragmatique, la sémantique et le lexique,

1- La syntaxe de l'oral

Nous l'abordons sur deux points à savoir :

1.1. Une Syntaxe de Production

Nous l'illustrons par le premier discours prononcé par l'exécutant du rite.

(1) Pjê sɔʔ gɔm.....

1pl Pr2 venir dire

« Nous venons dire.... »

(2) Gá a pê bæ nwə jəŋ lə pɔk á gɔkálá bá á gɔkálá

que cond être malheurs ci p4 mauvais n'importe comment être n'importe comment « Si les malheurs qui sont dans la concession étaient mauvais quelque niveau que ce soit » On note l'absence de cohérence entre les propositions contenues dans ces phrases. La première structure « pjê sɔʔ gɔm.... » est incomplète, inachevée. Cet inachèvement est dû au fait que l'officiant parle avec une cigarette à la bouche. Elle est construite d'une structure SV avec le sujet (S) « pjê » et verbe (V) « sɔʔ gɔm ». La locution conjonctive « gá a pê » (que si) relie pas la proposition suivante à la précédente, qui est inachevée. Après cette locution conjonctive, nous avons l'auxiliaire « bæ » (être) à la place des noms qui apparaît plutôt après.

Nous avons dans cette même proposition conjonctive la répétition du même élément « á gɔkálá » séparé par l'auxiliaire être « bá ». On note aussi des ajouts de mots qui déforment le sens d'une autre proposition de ce même discours. Il s'agit de « bæ » (être) qui se place en début de la proposition avant le « pjê » (nous) et fonctionne comme le focus « c'est ». Comme autre ajout nous avons « poʔo » (comme cela). Ces ajouts inutiles sont des caractéristiques du discours oral. Ci-dessous, nous avons l'image de l'exécutant du rite qui illustre la position où il se tient pour prononcer ce discours. Cette syntaxe de la production est solidaire du souci accordé à transcrire avec attention ce qui a été réalisé par le locuteur.

1.2. Une syntaxe Descriptive

L'une des critiques que l'on peut formuler contre notre tradition grammaticale Wagner (1973) est qu'elle repose sur un système quelque peu circulaire dans lequel :

- La grammaire décrit la langue normative
- La langue normative respecte les cadres définis par la gram

Ainsi, pour un énoncé que la grammaire ne peut décrire, la tentation sera grande de le considérer au mieux comme mal construit et au pire comme non grammatical, hors syntaxe.

C'est bien ce sentiment qui perce dans cette citation de Wagner (1973) : « *À la vérité n'importe lequel de nous n'a qu'une hâte, une fois lus les documents Sincères, authentiques, recueillis par enregistrement les éloigner parce qu'ils sont remplis de « fautes » rédaction vraiment inattendue de la part de linguistes : cet éffroi devant la réalité*

Donne à rêver ». Nous disons que les éléments relevés dans le discours précédant sont ceux

qui font « fautes » dans ce discours. Et comme nous l'avons dit plus haut, on note l'absence de cohérence entre les propositions, des ajouts, des répétitions bref une syntaxe relâchée qui rend le discours agrammatical. Cette syntaxe rend justice au caractère organisé de l'oral car elle sait absorber les phénomènes considérés comme liés au mode de production.

En plus de mieux saisir l'organisation du passage, la répétition permet également l'évolution de la production. La structure :

(3) bá dzətá ê pá jum

Être devant avant que 3sg être derrière

« Soyez devant avant qu'il soit derrière »

est répétée dans plusieurs étapes du rite. Toutefois, un changement est effectué au niveau du Sujet de la structure.

(4) bá dzətâ yəgwjapó jùm, ,

être devant avant que poss progéniture être derrière « Prenez le devant avant que la progéniture suive ».

On passe de la 3e personne du singulier « e » (il) au syntagme nominal « jəgwya » (*votre descendance*). Cette variation du sujet observée dans la répétition assure la progression du Passage. Nous disons donc que ces répétitions illustrent bien la façon dont certains passages Oraux sont construits et développés.

2) La pragmatique

La linguistique définit la pragmatique comme une branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le Contexte de leur emploi

2.a les marqueurs discursifs

On entend généralement en pragmatique : les marqueurs discursifs. Le terme « marqueurs discursifs » recouvre à la fois ce que la littérature pragmatique appelle habituellement « connecteurs et ce qu'elle appelle « particules » au sens de Fernandez (1994). Dans une description quantitative des marqueurs descriptifs dans notre corpus, nous

Relevons 15 connecteurs. Nous présentons quelques extraits des phrases 6 et 10.

5) Póʔotefənjə́ə ántámlá'ə áá.....

Comme cela enlever discorde rel foc intérieur concession MR

« Comme cela, enlever la discorde qu'il y a dans cette concession »

(6) gápo nábitá guɲmɲwəmjə́əlpə́kwó á yaá conj 2pl inf expier toutes abominations Rel Foc P4 énerver Prn foc MR

« Que vous effaciez tous ces malheurs qui vous avaient énervé »

Dans l'exemple 5, le marqueur discursif s'identifie par « jə » (qui). Il est suivi d'un

Focus « á » renvoyant au nom « fənjə » (*discorde*) et du marqueur du relatif « áá » qui

Renforce le pronom relatif proprement dit. Dans l'exemple 6, le connecteur « mjə » (qui) est le marqueur discursif qui s'accorde avec le nom qui le précède « mɲwə » (les malheurs). « m » est le morphème d'accord entre les deux mots. Nous disons donc que les marqueurs discursifs à l'oral relient les propositions.

En plus de cet élément de la pragmatique dans le discours oral, nous avons les Déictiques.

2.b Les Déictiques

Ce sont des unités linguistiques inséparables du lieu du temps et du sujet de l'énonciation (je, Ici, maintenant).

a-Le temps

Comme indicateurs des temps, nous avons « tʃəʔə » (aujourd'hui) ; « Fôkdzũ » (matin) ;

« ntamdzə » (*ce jour ntâmdzə et qui n'a pas de signification en français*) et « mókcú » (*lejour*) qui apparaissent dans les 1e ; 4e et 7e discours.

(7) bəpjə́əʔpəʔtʃəʔə ná njaptə́já

C'est que 1pl venir comme cela aujourd'hui inf arranger cela « Nous venons comme cela pour l'arranger »

(8) bəpjə́ wə́ ntíɲjə́ fôkdzṹ ntamdzə́ ə́, cop 1pl prog se tenir matin ntamdzə́ ci

« Nous sommes réunis ce matin pour l'anéantir »

On note une connivence entre ces marqueurs de temps dans les exemples (7) et (8). Le rite se déroule le matin de ce jour *ntâmdzə*. Il se pratique généralement le matin et il y a des

Jours appropriés pour l'exécution des rites. «*ntâmdzə*» est donc l'un des huit jours de la Semaine appropriée pour faire ce rite.

b- Le pronom personnel «*je*»

Pour ce qui est des pronoms personnels de la 1^{ère} personne, nous l'avons dans les exemples (9) et (10).

(9) Te á ntámgóʔjəŋ e gǎ ntám ó áá

Enlever moi dans souffrance ci rel 1sg dans cela MR

«*Me sortir de la souffrance dans laquelle je me suis trouve*».

(10) Gǎ bá wá ntiŋnyədžə po tjáʔə,

1sg être prog se tenir devant 2pl aujourd'hui

«*Je me tiens devant vous aujourd'hui*»

«*gǎ*» (*je*) dans l'exemple (9) a un ton montant et se conjugue avec le verbe «*tám*» (*se Trouver*) à sa première forme. Ce verbe est conjugué au présent accompli. Le ton montant que Porte ce pronom de la première personne du singulier est le marqueur du présent accompli. Et la règle de la langue impose que lorsque le nom ou le pronom sujet a un ton montant, le verbe est à sa première forme.

Dans l'exemple (10), le pronom personnel «*gǎ*» (*je*) a un ton descendant et est conjugué avec le verbe «*ntiŋnjá*» (*se tenir*) qui est à sa deuxième forme conjuguée au présent

Progressif. Après le marqueur du progressif «*wá*» en *ɔmáláʔ*, le verbe se met à sa 2^e forme et le pronom de la première personne du singulier ou le nom a un ton descendant. Ces éléments de pragmatique étudiés rendent concret les données du corpus.

c- Les indicateurs du lieu

Cette terre empoisonnée qui crée les malheurs chez les enfants de la concession ne Peut pas être creusée ailleurs que dans son village d'origine. Ainsi, l'exécutant dans son discours fait usage des indices de lieu tels que : «*laʔə*» (*cette concession*) «*djê*» (*maison*)

«*dzə*» (*devant*) et «*jum*» (*derrière*).

(11) Po lúsi ntámdzə há gú'pənə ŋkwítə guŋmonəŋawé lá' ə

2pl lever prendre le devant donner force 1pl inf aider indef monde reinf ici «*Levez-vous pour donner la force a tous les gens de cette concession*»

3) *La sémantique*

La langue est un système de signes qui constitue l'interface entre les individus et qui est la partie intégrante du système de représentation de la réalité. L'unité de communication Utilisée par les langues est le signe qui est composé d'un signifiant et d'un signifié. Le Signifiant est la partie matérielle (*perceptive*) du signe et le signifié est la partie immatérielle (*Conceptuelle*) du signe. On note dans le corpus des mots renvoyant a certaines réalités.

(12) jûʔ Sɪ pú a mkomj ə e nəsóʔnəlotsjə hwə bí po á , Pistache Si avec haricot Rel 3sg inf venir inf demander Poss remede a vous MR äjaá.

PronDem

«*Voilà la pistache africaine et le haricot qu'il a apportés pour venir demander la guérison*» Le mot «*juʔ*» (*pistache*) est un type de pistache donné a *Si* en offrande. Il n'est utilisé que Pendant les rites. On trouve également des phrases et structures accessibles au premier et Deuxièmedegré et parfois argotique. Cette compréhension au premier degré se justifie par nostraductions. La compréhension au second degré nécessite l'aide d'un initié:

(13) Pócwá nó hwítà, a pātuṃmók,

2pl rester dans paix, c'est milieu foyer << Restez en paix, il reste le foyer >>

Après avoir déterré les crânes du foyer sur lequel on préparait, l'officiant du rite rappelle aux ancêtres que le foyer n'est plus << compliqué >>, c'est un foyer sans crâne en dessous. Et comme nous l'avons dit plus haut, on note des structures à sens complètement ferme.

(14) pəntámgesó, dəmgesó, a dumâkedumâke

<<Que les esprits de gesó et de dumâke,>>

L'étude des expressions indexicales comme les pronoms personnels << je >> et << tu >> ; les temps verbaux et des adverbes de temps et de lieu comme *maintenant* et *ici* qui furent d'abord Assignée par Bar-Hillel (1954) à la pragmatique, sont aujourd'hui communément assignés à la Sémantique. Étant donné que nous avons déjà étudié le pronom personnel << je >> et les adverbes de temps et de lieu en pragmatique, nous étudions à ce niveau les temps verbaux. On note les temps du passé employés dans le discours par l'exécutant du rite. Il les emploie pour rappeler ce qui s'est passé dans la concession et à cause de <<ɟɔp>> pour lequel le rite est en train d'être fait.

(15) gúa pə bənwəjəŋləpök á gáklál bá á gáklál

que cond être malheurs ci p4 mauvais n'importe comment être n'importe comment << Si les malheurs qui sont dans la concession étaient mauvais >> <<lə>> est le marqueur du passé qui est un passé très éloigné. Cette structure est reprise plusieurs fois au début du discours de l'exécutant dans les différentes étapes du rite. Cette répétition est une caractéristique de la prière de l'exécutant faite à Dieu et aux ancêtres. En

Plus de ce temps du passé, nous avons une grande récurrence des temps du présent

(16) tʃjəpə támdzəné.

Seigneur prendre le devant << Seigneur prend le devant >>

Le présent employé dans ce discours est le temps par excellence du discours. L'usage de ce temps consiste à faire appel aux interlocuteurs du guérisseur à venir agir dans la situation pour laquelle il fait le rite. Les discours prononcés font aussi usage de la modalité

subjonctive.

(17) gápo há jəhwítə.

que 2pl donnez poss la paix

<< Que vous lui donnez la sante >>

Le subjonctif présent employé dans cette phrase est une invitation à *Si* et aux ancêtres à mener des actions dans le futur pour guérir le malade, lui donner la paix.

4) Le lexique

La méthode d'analyse par le lexique répond à la question de quoi parle-t-on ? Étant donné que les mots clés constituent le sens d'un texte, nous allons repérer quelques mots clés du lexique nominal qui se dégagent de notre corpus et les expliquer.

(18) pəbóʔtsjəhwəné sʊə

être couper Poss remède sur malédiction << Couper son remède sur la malédiction >> Le terme <<sʊə>> renvoie au fait que quelqu'un porte en coup de route une malchance, une maladie sortie d'une autre personne malade. Car on a jeté ce que l'on a utilisé pour le

<< laver >> en route.

(19) Guṇ pə ta sáʔfoŋkám,

indef enfants Mr hon FOKAM <<Tous les enfants du père Saʔ FOKAM>>

<<saʔ>> est un titre honorifique. Il est employé ici pour désigner le père de la concession. S'adressant à la mère de la concession, le notable de *Si* dit :

(20) Ma po káá,

Hon 2pl prendre

<<Mère, Prenez,>>

Il apostrophe cet ancêtre pour qu'elle lui apporte de l'aide en mettant la paix dans la Concession.

En dehors de ces mots auxquels nous avons apporté des explications, nous étudions également le champ lexical des mots. Nous avons par exemple le mot /ɔp/ qui est le thème central du Corpus. Il n'a pas de signification en français, mais renvoie au malheur qui se trouve dans la Concession. Plusieurs termes se rapportent au mot /ɔp/ dans le texte. Nous avons <<nwə>> (malheur) <<fəŋŋjə>> (discorde) ; <<suə>> (malédiction) ; <<ɔo>> (*maladies*). Ce rite d'intercession pour la guérison a pour but d'apporter la guérison. Ainsi, se dégagent des paroles à valeurs curatives : <<hwítə>> (la paix); <<nə njaptə >> (arranger); <<nə ŋkwítə >> (aider) <<Sĩ v énjə >> (*Si efface*). Le sens de ces mots est susceptible de produire les effets escomptés. Elles apparaissent de façon répétée et peuvent être considérées comme la clé de voute de ce rituel d'intercession pour la guérison.

L'étude des éléments par les méthodes sémantiques, syntaxiques, pragmatiques et lexicale des discours prononcés pendant le rite d'intercession pour la guérison montre le côté Linguistique du rite ; car le discours est constitué de mots, de gestes qui sont des signes. Or le signe est un concept central en linguistique.

En plus de ces approches, nous avons l'analyse de discours

5) l'analyse de discours

L'analyse de discours est une approche méthodologique des sciences humaines et Sociale : c'est une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui étudie le contexte et le contenu du discours oral ou écrit. Elle est seulement une des disciplines des études de discours. Maingueneau (1996)

En nous appuyant sur l'analyse du discours comme discipline des études des Conversations, nous présentons la situation de communication et la stratégie énonciative qui en découle. Dans l'une des étapes, il demande au malade pour qui on fait le rite de tenir la Poule qu'il offre en sacrifice pendant le rite et de tenir son discours par rapport à sa guérison à *Si* et aux ancêtres. Les discours du guérisseur sont adressés à *Si* et aux ancêtres ; son intention

dans ces discours est de persuader *Si* (*Dieu*) et les ancêtres d'accorder la guérison au malade présent dans le rite et aux membres de sa famille. Il emploie tantôt <<gá>> (je) renvoyant à lui-même et parfois <<pjə >> (*nous*) renvoyant à lui et les membres le rite. S'adressant à ses interlocuteurs présents en esprit pendant le rite, il dit << po >> (*vous*). L'intérêt spécifique de cette communication est que les discours prononcés sont accessibles car le registre de langue est familier.

5. CONCLUSION

Les analyses qualitatives nous ont permis d'identifier les composantes du discours oral et nous conduisent à affirmer que notre corpus en « jo » dialecte du ..ma'la'. est doté des traits linguistiques que sont : la sémantique, la pragmatique, le lexique et la syntaxe. Nous disons que le discours dominant est explicatif. Les pratiquants font état de leurs activités, de leurs résultats et de leurs objectifs.

REFERENCES

- Austin (J-L), quand dire c'est faire, Paris, Seuil 1970
BAR- Hillel Y. « Indexical Expressions », *Mind*, Vol.63, 1954. P. 359-379
DELL Hymes (éd) *Language in culture and society*. Evanston, New-York, 1966
Grice (P.), 1978, « further notes on logic and conversation », in Grice (P.) éd. *Syntax and Semantics 9: Pragmatics*, New-York, Academic Press, PP. 113 - 128
M. DIEU ET P. RENAUD (1983). *Atlas linguistiques de l'Afrique Centrale : Le Cameroun*. Inventaires Préliminaire. Yaoundé : ACCT. Cerdotola.

Maingueneau (D), les termes clés de l'analyse de discours, Paris, seuil 1996

Morris (Ch.W.), 1938, « Foundations of the theory of the signs », in International Encyclopaedia of unified Sciences ½, Chicago, University of Chicago Press,

Trad.francaise « Fondements de la théorie des signes », in languages, Paris, Didier –Larousse, no35, PP. 15-21.

Peirce (C.S.) Ecrits sur le signe, rassemblés, traduits et commentés par Gérard Daledalle, Paris, Seuil, 1979

Searle (J-R), Sens et expression. Etudes de théorie des actes de langage, Paris, Minuit, 1979

Wagner, R.L.1973, la grammaire française, Paris, Sédès, T.2. P.105

Citation: Bakam Emma Flaricelle. "Analyse Discursive d'un rite Traditionnel d'intercession Pour la Guérison Chez le Peuple Bandjoun Dans la Région de l'Ouest-Cameroun" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 9, no. 11, 2022, pp. 10-20. doi: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.0901002>.

Copyright: © 2022 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.